

16/17 Galerie de Montpensier
Jardin du Palais-Royal
75001 Paris
2 · 11 AVRIL

VERNISSAGE LE
À PARTIR DE

JEUDI 2 AVRIL
17 HEURES

Fedora Akimova *Mathieu Néouze*
SUPERCO **NTINENT**

Une bibliothèque, une cheminée, quelques mappemondes et des photographies : à première vue, la pièce qui s'offre au regard est un lieu d'étude privé. Situé au cœur du Palais-Royal, place stratégique de l'élite politique et culturelle, son emplacement sur la carte parisienne participe de l'intrigue. Tout y est inversé. Qui observe qui ? La porosité du lieu transforme l'espace en dispositif d'observation réciproque et de mise en scène du pouvoir ; pouvoir de voir, de nommer, de classer, d'aller-et-venir. L'exposition questionne la méthode d'accumulation occidentale des savoirs prétendant tous les posséder et réduisant les spécimens vivants au statut de « curiosités ». Elle révèle combien notre façon d'enregistrer et représenter le monde nous place dans un rapport trompeur de contrôle et de proximité avec lui. Avec *Supercontinent*, Fedora Akimova et Mathieu Néouze nous proposent une fable philosophique sous la forme d'un théâtre d'objets. Ils créent des vanités d'un nouveau genre, rappelant la part toujours fictionnelle et spéculative de notre rapport au réel, et la nature toujours provisoire des rapports de domination qu'elle conforte.

Les œuvres nous prennent au piège de la familiarité. A mesure que l'on progresse dans l'exposition, que la vue se précise, se signalent çà et là des aberrations qui installent une étrangeté et une tension persistante. Vous ne seriez pas mal inspiré de douter de tout. Un robinet rendu inutile surplombe une broderie de l'Antarctique de Fedora Akimova. Les

classifications d'*Encyclopédie du monde nouveau* (2024-2026) imaginées ensemble par les artistes affichent des catégories étranges. Sur la cheminée, les *Livres de l'appartement de Kyiv*, (2024) rassemblent une pile d'ouvrages des deux grands auteurs russes Dostoïevski et Tolstoï couronnés de fruits, dont le pourrissement est artificiellement dissimulé par le vernis et la peinture qu'y appose Fedora Akimova. Les objets prélevés et maltraités par les artistes sont devenus indatables. Les cadres sont engloutis de peintures ou brûlés, les livres sont scellés et les dorures ont disparu. De même, les cartes du monde définies par les puissants ne sont plus que coulures, chevauchement, reflet miroir ou étroit ocululus perçant une opaque fumée. Il n'y a plus de fond de cartes, mais des flottements de formes et de couleurs agrégées et refondues ensemble.

L'exposition distribue les fragments libres d'un récit éclaté questionnant la prétention à l'omniscience du savant comme du politique. Dans les *Paysages brodés* (2024-2026) de Fedora Akimova, dont le fil traverse une succession de membranes transparentes, l'ordonnement illusoire de la perspective est mis en échec devant le regard situé. La ligne de fuite déborde de son carcan, excède l'espace de découpage et l'artifice classique, jusqu'à rendre impossible la reconstitution de l'image. L'éclatement de ces représentations est irréversible. La manière qu'ont les deux artistes de produire des accidents dans leur médium fait advenir des significations autonomes contenues dans les choses.

En agents perturbateurs, les artistes opèrent un retournement théâtral de l'agentivité. La forme, fissurée par le geste artistique, manifeste ce qu'elle a à dire, rappelant que l'immanence du monde nous devance toujours. Définitivement, nous déborde et nous échappe, comme dans les *Effacements* (2026) de Mathieu Néouze où la disparition et la défaillance de l'objet photographique impose la matérialité de sa poésie. Et puisque le réel est une pure fabulation, Mathieu Néouze nous embarque pour un récit de voyage et d'anticipation, avec *Souvenir d'un monde nouveau* (2025), où il démultiplie la constellation des significations possibles et des événements à venir.

Supercontinent confronte l'ambition de la conquête scientifique et politique des territoires à la multiplicité des mondes et une temporalité cyclique. Selon les projections scientifiques, un « supercontinent » se reformera à nouveau. Des mouvements tectoniques rappelleront nos bouts de terres temporairement disputés à l'unité. L'ordre politique mondial impose une puissance dérisoire qui ne durera donc qu'un instant à l'échelle de l'évolution. Dans *Supercontinents* (2025-2026), Fedora Akimova ironise sur cette logique de découpage des cartes contemporaines. Son brouillage des frontières par le fil introduit superpositions, glissements, effets de "glitch". Dans *Symétrie* (2025), elle évoque cette fois les tests psychologiques de Rorschach à partir des mélanges de couleurs produisant un effet

psychédélique et hallucinatoire. En rappelant les séquences répétitives que l'on peut observer dans certaines productions de l'art brut, l'œuvre souligne la proximité entre course au pouvoir et délire névrotique. L'œuvre explore la tension entre pulsion de contrôle, appropriation et instabilité.

Fedora Akimova et Mathieu Néouze contraignent tous les deux à leur façon notre rapport linéaire au temps et au progrès. Les lois de la nature impliquent un éternel recommencement qui rend le « futur ancestral » selon l'expression d'Ailton Krenak.

La carte est une image politique qui se veut lisible, conçue pour simplifier l'information. C'est aussi une image fixe par rapport à la mobilité du temps et des personnes. Dans *Naissance des archipels* (2026), Mathieu Néouze semble répondre à l'*Aporie de Zénon* qui occupe Fedora Akimova. Il brise l'immobilité de la carte. Il crée une rythmique cartographique. Des formes géométriques presque archaïques dessinent une mystérieuse chorégraphie, un puzzle animé qui devient signalétique. Ses couleurs, doucement phosphorescentes, ont quelque chose du panneau lumineux qui diffuse longtemps son signe dans la nuit, esquissant des trajectoires envisageables. Elles nous indiquent la direction à prendre mais, elle, est réversible.

Alicia Fahmy - Ludmilla Malinovsky

Fedora Akimova

Fedora Akimova (née en 1987 à Kyiv en Ukraine), vit et travaille entre Paris et Tbilissi (Géorgie) depuis mars 2022. Artiste multimédia, elle est spécialisée dans les installations, la vidéo et les objets. Dans son travail, elle intègre souvent différentes pratiques textiles, notamment la broderie, et crée également des sculptures à partir d'objets trouvés.

« Il est important pour moi de créer des œuvres dans lesquelles la différence ne conduit pas à la rupture, mais devient une condition de coexistence. Je m'inspire souvent d'objets du quotidien et d'objets non évidents, que je conserve parfois comme œuvres d'art ou que je transforme en objets factices et dysfonctionnels, évoquant des objets utilitaires ou des artefacts rituels. »

www.instagram.com/michel_feat_fedora

Mathieu Néouze





Mathieu Néouze (né en 1975 à Reims) vit et travaille à Paris. Sa pratique photographique s'est nourrie d'un lien intime au tirage argentique, à la lenteur du geste et à la matière. Passionné par les appareils anciens, il explore également des procédés d'impression singuliers mêlant tradition et expérimentation selon l'esprit de chaque projet.

Ses images ne cherchent pas à figer l'instant mais à suggérer un entredeux : des lieux en suspens, chargés de mémoire, d'absence ou de traces. Portés par une sensibilité narrative et poétique, ses travaux interrogent les espaces et les empreintes laissées par ceux qui les ont habités. Ils dessinent un monde en devenir, parfois étrange, souvent inquiet, toujours incertain.

www.instagram.com/mathieuneouzephotography


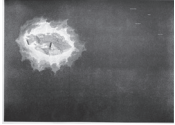


Fedora Akimova

Liste des œuvres


<i>Série / Œuvre</i>	<i>Caractéristiques</i>	<i>Description</i>	<i>Titre</i>	<i>Photo</i>
1 <i>Paysage brodé</i>	5 pièces ; broderie à la main, tissu transparent, bois, plastique ; dimensions variables : 24 à 28 cm x 19 à 21 cm de largeur ; 2024–2026	Un tissu transparent tendu sur trois cadres forme trois couches, sur chacune desquelles est brodé un fragment de paysage. Ces fragments de paysage ne peuvent pas être assemblés en une seule image.	1. 1 <i>Paysage brodé 1</i> 1. 2 <i>Paysage brodé 2</i> 1. 3 <i>Paysage brodé 3</i> 1. 4 <i>Paysage brodé 4</i> 1. 5 <i>Paysage brodé 5</i>	
2 <i>Supercontinents</i>	7 pièces ; broderie à la main, tissu transparent, bois ; Dimensions variables : de 20 à 30 cm de diamètre ; 2025–2026	Sur un tissu transparent tendu sur des tambours à broder vintage sont brodées les formes hypothétiques des supercontinents Pangée (qui existait il y a environ 300 à 100 millions d'années) et Pangée Proxima, qui, selon les scientifiques, se formera dans 200 à 300 millions d'années. La série comprend également des broderies des continents ontemporains à l'intérieur desquels les frontières politiques sont floues.	2. 1 <i>Pangée</i> 2. 2 <i>Pangée Proxima</i> 2. 3 <i>Carte du monde (partie gauche)</i> 2. 4 <i>Carte du monde (partie droite)</i> 2. 5 <i>Carte du monde 2</i> 2. 6 <i>Carte politique de l'Antarctique 1</i> 2. 7 <i>Carte politique de l'Antarctique 2</i>	
3 <i>Symétrie</i>	Peinture à l'huile sur papier apprêté, acrylique, vernis ; dimensions : 25 x 171 cm ; 2025	Œuvre sous la forme d'une frise décorative représentant les six continents que nous connaissons. Chacun d'eux est reflété en miroir et renvoie aux images connues sous le nom de « tests de Rorschach ».	3.0 <i>Symétrie</i>	
4 <i>Aporie de Zénon</i> 1. <i>Le Lièvre et la Tortue</i>	Toile / huile, acrylique, broderie à la main ; dimensions : 65 x 50 cm ; 2021–2026	Une œuvre picturale qui combine plusieurs techniques. Un paysage brodé double le paysage peint sur la toile, en cicatrisant l'espace. Le titre de l'œuvre transmet l'idée d'un mouvement éternel, non linéaire, circulaire, dans lequel les éléments ne peuvent pas se dépasser.	4.0 <i>Aporie de Zénon 1</i> <i>Le Lièvre et la Tortue</i>	

Mathieu Néouze

Liste des œuvres

Série / Œuvre	Caractéristiques	Description	Titre	Photo
5				
<i>Souvenirs d'un monde nouveau</i>	3 œuvres ; Tirage à l'encre pigmentaire sur rice paper ; dimensions : 80 × 110 cm ; 2025 ; édition limitée à 5 exemplaires	Sur trois photographies imprimées en risographie puis agrandies sont montrés trois lieux aléatoires d'un monde futur et incertain, dont nous ne connaissons que les coordonnées.	5.1 50,48779° N, 30,26689° E 5.2 41,27090° N, 16,41495° E 5.3 45,20252° N, 5,48570° E	
6				
<i>Atlas historique 1830 / 2026, d'après Edward Quin</i>	3 pièces ; risographie ; dimensions : 30 × 42 cm ; 2026 ; édition limitée à 20 exemplaires	En 1830, Edward Quin dresse un atlas historique qui décrit les étapes de la découverte du monde par les Européens. Les terres inconnues sont masquées par les nuages, quand les autres sont nommées et délimitées. Donner un nom à un territoire, c'est déjà le coloniser. Les noms originaux des pays découverts sont ajoutés et brillent dans les nuages.	6.1 753 av.J.C. - <i>La Fondation de Rome</i> 6.2 146 av.J.C. - <i>Fin de la Troisième guerre punique</i> 6.3 1498 ap.J.C. - <i>La Découverte de l'Amérique</i>	
7				
<i>Encyclopédie du monde nouveau, extraits</i>	6 boîtes thématiques avec photographies Polaroid ; photographies Polaroid : 10,5 × 9 cm chacune ; 2024–2026 ; pièce unique	Dans de petites boîtes imitant les tiroirs d'un fichier de bibliothèque se trouvent des photographies Polaroid. Elles sont classées par thèmes dont les titres semblent renvoyer à ceux des encyclopédies des Lumières. Pas tout à fait cependant.	7.1 <i>Relevés Politico-Topographiques</i> 7.2 <i>Corps Humains & Anatomie</i> 7.3 <i>Ruines & Vestiges</i> 7.4 <i>Végétaux & Paysages</i> 7.5 <i>Systèmes de Surveillance</i> 7.6 <i>Habitats & Fabriques</i>	
8				
<i>Naissance des archipels</i>	1 pièce ; Composition de 16 photographies Polaroid ; dimensions : 25 × 86 cm ; 2026 ; pièce unique	Une succession de Polaroid montre le développement progressif d'un territoire imaginaire, ou sa disparition.	8. 0 « <i>Naissance des archipels</i> »	

Œuvres sur la cheminée

<i>Série / Œuvre</i>	<i>Caractéristiques</i>	<i>Description</i>	<i>Titre</i>	<i>Photo</i>
Fedora Akimova 9				
<i>Livres de l'appartement de Kyiv</i>	Livres personnels de l'artiste (édition soviétique des œuvres complètes de Dostoïevski), légumes, fruits et plantes pourris puis séchés, peinture à l'huile, apprêt polyester, 35 × 30 × 25 cm, 2024.	L'objet est entièrement composé d'objets réels et de matières organiques. La composition de livres et de nature morte est complétée par une coloration de l'artiste, imitant par endroits des coulures de sang. Cette série est consacrée à la récente expansion territoriale de la Russie en Tchétchénie (1995), en Géorgie (2008) et en Ukraine (2022).	9. 1 <i>Livres de l'appartement de Kyiv</i> , Dostoïevski. 9. 2 <i>Livres de l'appartement de Kyiv</i> , Tolstoï.	
Mathieu Néouze 10				
<i>Effacement</i>	3 pièces ; Photographies Polaroid dans un cadre ancien brûlé ; dimensions : 18 à 35 cm ; 2026 ; pièce unique	Le Polaroid en noir est blanc n'est pas stable, sa couleur se fane, il s'efface progressivement. Comme le cadre brûlé, il témoigne d'un monde qui disparaît.	10.1 <i>Effacement 1</i> 10.2 <i>Effacement 2</i> 10.3 <i>Effacement 3</i>	